contact@cie-lhommedebout.fr – www.cie-lhommedebout.fr – 07 62 88 22 31

Coproductions + accueils en résidence : les Centres Nationaux des Arts de la Rue et de l'Espace Public Sur Le Pont à La Rochelle, Le Parapluie à Aurillac, l'Atelier 231 à Sotteville-lès-Rouen et Le Fourneau à Brest ; Hameka lieu de fabrique en Pays Basque, le festival Coup de Chauffe à Cognac, les Villes de Lagord, Aytré et Puilboreau (agglo de La Rochelle) / Coproductions : festival Mimos à Périgueux, Greenwich+Docklands International festival à Londres / Accueil en résidence d'écriture : Le CNAREP Le Moulin Fondu à Garges-lès-Gonesse / Expérimentations publiques sur Grand Poitiers : le festival Itinérance, le TAP scène nationale, la Maison des Trois Quartiers, le service culturel de l'Université de Poitiers / Soutiens financiers : l'Adami, la Ville de Poitiers, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'OARA, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine et la Direction Générale de la Création Artistique-Ministère de la Culture.

photographie : Mathieu Le Gall

Mo et le ruban rouge

est un spectacle GRAND FORMAT à vivre en famille,

d'abord sous la forme d'une déambulation,

un parcours dans la ville,

puis en fixe sur une vaste esplanade.

durée : 75 minutes

AINSI VA LE MONDE DE L'ENFANT BLESSÉ : FACE À LA MORT, IL CONSERVE UN LAMBEAU DE BONHEUR QUI LUI PERMET DE DÉPASSER L'ATROCITÉ DU MOMENT.

Boris Cyrulnik

Mo et le Ruban Rouge met en jeu de très grandes marionnettes, des objets animés et des scénographies évolutives. Sans parole, l'histoire se raconte en gestes et en musique, en mouvement dans les rues et sur les places, par le dialogue du jeune garçon avec le monde qui l'entoure. Les espaces de jeu deviennent le support d'une écriture marionnettique graphique et sonore, pensée pour un large public.

Le spectacle évoque le récit d'un enfant séparé de sa famille, son parcours fantasmé vers une nouvelle vie. Mo est blotti sur lui-même. On entend le son des vagues aller et venir. Il tient un paquet cadeau défraichi entre ses bras. Il dort. Il rêve les rires, les voix des personnes de sa famille, la fête pour son anniversaire, son cadeau, puis l'explosion, les cris, la panique. Des gens l'emmènent, l'absence. Le jeune garçon se réveille seul. Il porte un gilet de sauvetage. Il n'y a rien autour de lui, plus rien, que son paquet. Mais le cadeau s'échappe, déployant un long ruban rouge. L'enfant court à sa poursuite, donnant lieu à une quête dans la ville.

Nous imaginons un spectacle joyeux, enfantin, ludique, sensible et poétique. Le ruban entoure le cadeau, puis se déploie, se transforme. Il devient l'élément central des scénographies animées qui dialogueront avec le jeune garçon, avec les espaces, et avec le public. Notre parcours sera jalonné d'épreuves, mais aussi de rencontres étonnantes.

Mo et le ruban rouge peut également être l'objet d'autres mouvements à écrire in situ : des moments de jeu autour de la représentation principale, issus d'actions participatives et d'une lecture poétique du paysage.

photographie : Mc Monin

Il y a eu la photographie d'Alan Kurdi, retrouvé mort sur une plage de Turquie. On pouvait penser qu'il dormait, qu'il allait se réveiller. Il y a eu le démantèlement de la jungle à Calais, et la découverte de nombreux mineurs isolés. Des enfants. Dans le monde, des dizaines de millions d'enfants sont actuellement réfugiés ou déplacés. 300.000 d'entre-eux marchent sans leurs familles, animés par l'espoir de plus de sécurité et de liberté. Ils fuient le Soudan, l'Erythrée, le Myanmar, la Syrie, l'Afghanistan, la Centrafrique, le Burundi … Ils fuient les violences, les mauvais traitements, la faim et la maladie, ils fuient la mort. Il y a aussi les recherches de Boris Cyrulnik sur la résilience : accéder à un nouveau développement après avoir vécu un traumatisme. Il y a eu la naissance de mon fils. Tout s'est mélangé.

Benoît Mousserion

Nous ne racontons pas des histoires de géants, nous zoomons sur des personnages d'aujourd'hui. C'est l'effet du zoom qui rend nos marionnettes aussi grandes.

Il faut nourrir notre mémoire commune de poésie, c'est ce qui anime notre travail d'écriture. Nous mettons en jeu des marionnettes géantes. Avec elles nous racontons des histoires qui abordent des thèmes contemporains.

Ce spectacle est une grande forme, en partie déambulatoire. Nous ressentons un enjeu important, aujourd'hui peut-être encore plus qu'avant, à proposer un grand format. Nous voulons affirmer notre besoin commun d'expression de nos libertés dans l'espace public. Répondre au rétrécissement par un désir accru d'ouverture. Parce qu'il est bien question de cela : le rétrécissement des espaces collectifs de liberté accompagne, c'est évident, le rétrécissement des esprits.

Un grand format est une invitation adressée au plus grand nombre. Nous ne nous satisfaisons pas d'images impactantes ou du gigantisme de nos personnages. Nous défendons l'idée que, encore plus pour un grand format, la forme doit servir un propos poétique engagé. C'est le sens de notre travail et l'ambition de ce spectacle.

Photographie : Ray Flex

Nous pensons les rues et les places comme un espace de jeu pour lequel nous écrivons, puis avec lequel nous devrons composer ensuite lors de chaque représentation. Tout est écrit. Rien n'est figé.

Mo est un jeune garçon de huit ans, il est aussi une marionnette géante presque entièrement réalisée en osier.

Même si nous nous sommes inspirés de l'actualité, des personnes migrantes qui parviennent jusqu'aux côtes européennes, nous ne savons pas quelles sont les origines de cet enfant. Il vient d'ailleurs, il porte un gilet de sauvetage.

Volontairement, nous ne faisons aucune référence aux pays d'Afrique ou du Moyen-Orient. Au contraire, Mo évolue dans un univers occidental. Il est confronté aux éléments d'un goûter d'anniversaire tel qu'on le connait en France. Ces enfants qui fuient leurs pays, pourraient être les nôtres.

Le jeune garçon mesure presque 8 mètres de hauteur. Il est principalement réalisé en osier. Il est porté par une sorte de petite grue motorisée électriquement. Il est mu par sept marionnettistes. Pour l'animer, nous mêlons les techniques de marionnette à tiges à celles de la marionnette à fil.

photographie : Mathieu Le Gall

Nous mettons en jeu des marionnettes géantes aux silhouettes réalistes. Nous travaillons la lenteur de leurs déplacements, leur fluidité et leur légèreté. Nous sommes à la recherche de toujours plus de mouvements, de précision : le geste juste, vecteur de sens et de poésie. Nos personnages sont accompagnés de sons, de musiques, d'objets animés et de décors en mouvement. Ils traversent les paysages et offrent un regard en hauteur sur le monde qui nous entoure.

Le ruban est le second personnage du spectacle. Il peut prendre plusieurs formes.

L'enfant est blotti sur lui-même. Il tient un paquet cadeau défraichi entre ses bras. Il dort. Peut-être rêve-t-il les rires, les voix des personnes de sa famille, la fête pour son anniversaire, son cadeau, puis l'explosion, les cris, la panique. Des gens l'emmènent, l'absence. Le jeune garçon se réveille seul. Il porte un gilet de sauvetage. Il n'y a rien autour de lui, plus rien, que son paquet. Une autre aventure commence.

Le ruban matérialise le lien avec les origines de l'enfant, avec sa famille, son pays ; il est le symbole d'un traumatisme aussi, avec lequel il faut apprendre à vivre, une nouvelle vie.

Le ruban entoure le paquet cadeau, puis se transforme, devient l'élément central des scénographies animées qui dialogueront avec le jeune garçon, avec les espaces, et avec le public.

Le parcours de Mo sera jalonné d'épreuves, mais aussi de rencontres étonnantes : déjouer les pièges d'une rose des vents déboussolée, ne pas se laisser amadouer par un fabuleux décor de ballons colorés, réussir à échapper à un peloton de gigantesques bougies d'anniversaire, se réfugier en chrysalide, se métamorphoser en super-héros, affronter une violente tempête, ... découvrir finalement ce qu'enferme le seul objet témoin de sa vie d'avant : son paquet cadeau.

photographie : MC Monin

PROPOSER UN UNIVERS ENFANTIN

Il y a cette photo sur le site d'UNICEF : des adultes sont enfermés dans un camp de rétention pour réfugiés. Derrière les grillages des hommes portent des regards graves et tristes vers l'objectif. Juché sur les épaules de son papa, un jeune garçon passe sa tête et lève ses bras au travers des barbelés en signe de victoire. Au-dessus du lugubre, lui parvient à ouvrir une brèche joyeuse, et il sourit.

Il y a le témoignage de cet autre enfant. Il explique que malgré le danger, il n'a pas été inquiet durant la traversée de la méditerranée puisque leur embarcation était guidée par deux ours blancs installés sur un iceberg avec qui il a pu discuter, et qui l'ont rassuré.

Nous avons souhaité développé, au travers de la musique, des couleurs, de la forme des objets, des mouvements marionnettiques, et du rythme, un univers propre à susciter la curiosité et l'intérêt des enfants spectateurs, et à proposer aux adultes un monde enfantin.

Photographie : Mathieu Le Gall

DESSINER UN SPECTACLE EN COULEURS

Voilà un autre aspect de notre travail qui se trouve profondément changé. Jusqu'alors nous développions une esthétique plutôt neutre, dans des nuances de brun, de beige et de gris. Des teintes qui mises en lumière, surgissaient dans la nuit.

Pour ce nouveau spectacle, nous dessinons un monde en couleurs : un ruban rouge traverse des tons pastels. Nous cherchons ainsi à opposer une apparente légèreté à la gravité de la situation.

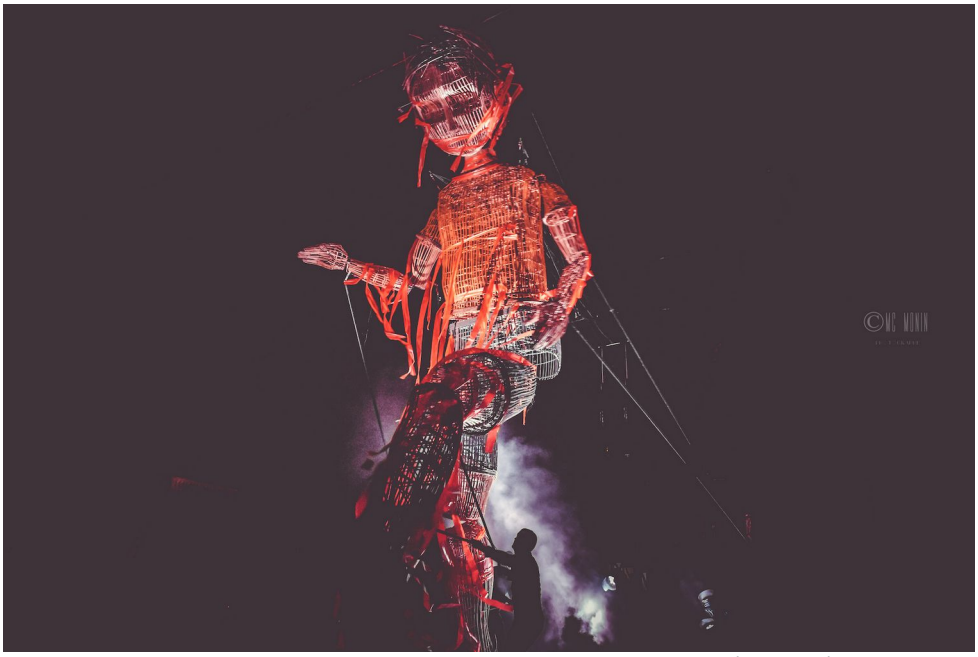
La couleur nous permet également d'envisager une version du spectacle en journée, là où les teintes grises, beiges et brunes de notre esthétique précédente, se confondent avec les murs des villes.

DES SCÉNOGRAPHIES ANIMÉES ÉVOQUENT DES SENTIMENTS

La solitude, la peur, la colère, l'enfermement, la libération, la renaissance, l'intime résistance, sont des sentiments que Mo va traverser, affronter, dépasser, pour accéder à un nouveau développement possible après le traumatisme qu'il a vécu.

Une lecture de ce spectacle peut alors être envisagée comme un chemin intérieur construit et parcouru par le jeune garçon. Nous spectateurs, assistons à ce cheminement. En cela nous nous sommes inspirés des recherches de Boris Cyrulnik, sans pour autant avoir voulu suivre à la lettre un schéma pré-établi. Nous ne nous sommes obligés à aucune mission de ce type.

Chacun de ces sentiments est porté par une mise en forme et en mouvement du ruban. Il entoure l'enfant pour l'enfermer, il est la chrysalide, il est aussi la base du costume de super-héros, il est projeté pour signifier la tempête intérieure contre laquelle il doit résister …



photographie : MC Monin

LES OBJETS ANIMÉS SUGGÈRENT LE MONDE QUI L'ENTOURE

Un paquet cadeau, des bougies géantes, des flèches, des ballons, il s'agit des personnages du spectacle. Ils sont des émanations de l'imaginaire de Mo, ou des évocations d'éléments du monde réel, avec lequel il doit composer.

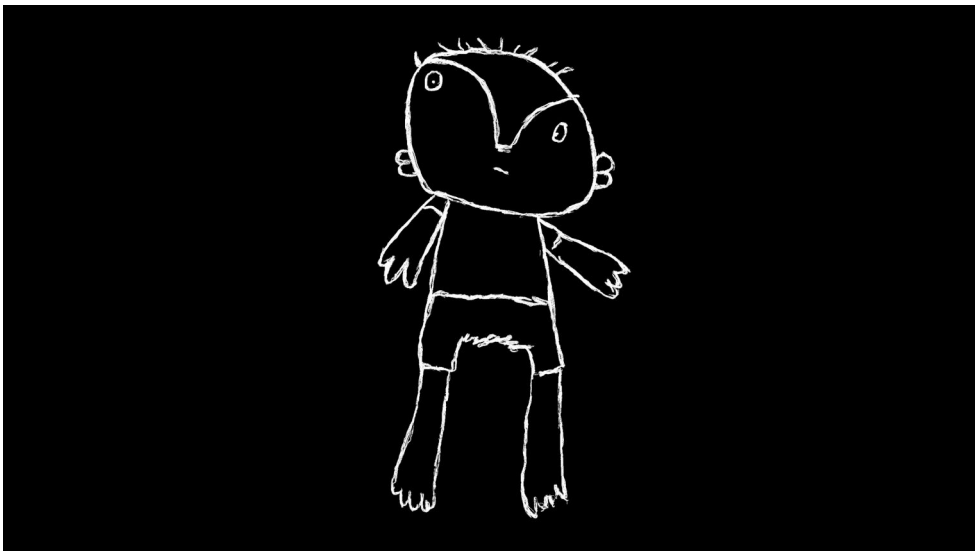
C'est là une autre lecture possible du spectacle : le parcours auquel est confronté une personne migrante une fois parvenue sur les côtes européennes.

Le cadeau est le seul objet qui le rattache à sa vie d'avant, à sa famille absente. Nous pouvons voir dans les flèches qui changent constamment de direction, une allégorie du parcours administratif et juridique inhérent à la demande d'asile en France. Nous imaginons aussi à travers la scène d'abord joyeuse puis dramatique des ballons, la fausse promesse d'un monde idyllique vers lequel aller. Et les bougies apparaissent comme une sorte de brigade chargée d'intimider les personnes migrantes.

LA MUSIQUE ACCOMPAGNE L'ENSEMBLE DU SPECTACLE

Omniprésente pendant toute la durée du spectacle, la musique est jouée et diffusée depuis plusieurs modules mobiles qui suivent le chemin de la représentation. La multiplicité des modules sonores permet d'associer des sons à des éléments en déambulation. Pour plus d'ampleur, sur l'esplanade principale, le son est repris par un système de diffusion installé en fixe.

Nous avons sollicité Patrick Ingueneau, compositeur, musicien et comédien poitevin. Il a composé une musique mélodique et vivante, parfois minimaliste et acoustique, légèrement mélancolique, teintée par exemple des voix supposées des parents de Mo qui fredonnent une berceuse … Puis à d'autres moments la musique est résolument synthétique, tantôt joyeuse, ludique et entrainante, tantôt lyrique et grandiose. Patrick sait se mettre au service de projets, comme l'ouverture du festival Vivacité, avec la Cie le petit théâtre de pain, cette année à Sotteville-lès-Rouen. Il développe aussi ses propres créations, entre musique et théâtre. Il est notamment à l'origine du groupe « le Big Rubato », et co-agitateur avec Jérôme Rouger, de la Cie La Martingale .



extrait de l'animation, réalisée par Julien Dexant

VIDÉO : ANIMER DES IMAGES ANIMÉES

Lors d'une des scènes du spectacle, nous créons un immense écran fait de ruban rouge. Nous utilisons ensuite ce support pour permettre à Mo de nous raconter son histoire, celle d'avant que le spectacle commence. Nous projetons donc sur l'écran, des dessins animés qui retracent le parcours du jeune garçon avant que l'on ne le découvre. L'écran mesure 6m de hauteur et se déploie sous la forme d'un cylindre de 20m de diamètre. Mo est à l'intérieur du cylindre, le public est à l'extérieur. Nous projetons les images depuis l'intérieur et déplaçons la projection autour du cylindre. Quatre vidéoprojecteurs tournent ainsi pendant cette scène.

Pour réaliser cette animation dessinée, nous collaborons avec Julien Dexant, dessinateur et animateur poitevin. Julien a travaillé sur de nombreux longs métrages, comme « la tortue rouge » de Michael Dudok De Wit, ou « La fameuse invasion des ours en Sicile » de Lorenzo Mattotti.

LA BELLE ÉQUIPE

. Écriture, direction artistique, mise en scène	Benoît Mousserion
. Composition musicale	Patrick Ingueneau
. Création lumière	Mathieu Marquis, Erwan Créhin
. Création vidéo	Julien Dexant, Jeanne Mathieu
. Création FX et pyrotechnie	Adrien Toulouse
. Régie générale	Bérangère Pajaud
. régie son	Laurent Savatier
. Marionnettistes :	Anne Marquis, Virginie Dumeix, Maïa Frey, François Martin, Jean-Noël Prosper, Johan Pires, Laurent Boulé
. Animation des objets	Yorrick Tabuteau, Cédric Lusseau, Bérangère Pajaud, Ludivine Rémy, Sébastien Guillet, David Legros, Guillaume Robin

photographie : MC Monin

Nous voulons proposer un regard en hauteur, enfantin mais lucide, sur le monde que nous partageons ; un hommage d'adultes offert à nos enfants, à ceux plus loin que nous ne connaissons pas et qui souffrent, à leur force et à leur détermination ; un manifeste poétique pour plus d'humanité.

C'était un rêve qui n'était pas un rêve.

Satsuki, dans le film Mon voisin Totoro, de Hayao Miyasaki

cie l'Homme debout

www.cie-lhommedebout.fr
contact@cie-lhommedebout.fr
POITIERS
0762882231

licences n° 2-1051814 et 3-1051815